

Graines de Paix 2023/ 3 tables rondes ont réuni 118 personnes autour de la question électorale et des conflits sociaux et politiques dans 3 localités ivoiriennes

L'année 2023 a vu la poursuite de l'activité « Cadre de dialogue pour la participation civique, la paix et la réconciliation » initiée par la Fondation Rosa Luxembourg et dénommée « Graines de paix ». Au total ce sont trois tables qui ont été organisées avec le concours de l'ONG Opinion Eclairée en Côte d'Ivoire, pays d'Afrique de l'Ouest. Ensemble, faisons le tour d'horizon.



Photo de famille à l'issue de la table-ronde de Guiglo autour du thème : « le système électoral ivoirien, le cas des élections locales »

Les tables Rondes Graines de Paix s'inscrivent dans le "Programme « Paix et Sécurité » de la Fondation Rosa Luxembourg, initié depuis Mai 2020 en Côte d'Ivoire. Mais il est important de souligner que c'est un contexte ivoirien pré et post électoral pour la désignation des maires et des conseils régionaux qui a vu le déroulé des tables rondes 2023.

A Guiglo, localité située dans l'ouest ivoirien, 36 participants qui sont des représentants de partis politiques, d'organisations de jeunes, de femmes et de personnes en situation de handicap ont suivi les interventions des panélistes, en présence du secrétaire générale de la préfecture de Guiglo.

Cette activité s'est déroulée le 27 octobre 2023. Nemlin Didier Gbouyou, représentant du ministère de la solidarité et de la cohésion sociale, panéliste, a rappelé les règles mentionnées dans le code électoral en précisant qu'elles sont destinées à maintenir l'ordre dans les rapports sociaux. Il invite les jeunes à assumer leur part de responsabilité dans le maintien d'un bon climat à la faveur des élections notamment les élections locales, tout en insistant sur les enjeux de la démocratie et des élections apaisées. Quant à Mme Eugénie Koué, cheffe de village et

également panéliste, elle met sur la table l'importance de la gouvernance locale. « Je crois en fonction de mon expérience que le comportement des jeunes après les élections est fonction du discours que nous tenons en tant que leaders communautaires. » Pour sa part, Mme A.Sidonie, participante représentant les personnes en situation de handicap souhaite que toutes les parties prenantes pensent aux personnes en situation de handicap car ce sont elles qui paient la lourde tribu en cas de turbulence.

Bien avant, le 8 Juillet 2023, c'est la Préfecture d'Agboville, à 80 km d'Abidjan qui a accueilli le premier numéro autour du thème « La démocratie au-delà des élections ». 38 participants venus des organisations de jeunesse et des jeunes des partis politiques de la majorité et de l'opposition ont échangé après l'intervention de panélistes avertis. Ainsi, sous la conduite de Bony Steylla, journaliste et modératrice, Marie-Flore Begou, consultante, présidente de l'initiative Citoyennes engagées pour la démocratie et le leadership et Franc-Hervé Akaffou, vice-président du Club des amis de l'excellence de l'Agneby-Tiassa, tous deux panelistes, ont éclairé les participants sur les concepts de démocratie et d'élections et les relations qui existent entre ces deux concepts.

Les enjeux de la démocratie et des élections sont abordés de même que la question des élections apaisées. Mme Begou est revenue sur la nécessité d'inclure les femmes et sur la responsabilité individuelle. « Invitez les femmes quand vous parlez de citoyenneté et de gouvernance car elles font partie de la société. Chaque jeune, chaque femme et chaque homme est responsable d'une élection apaisée. Notre démocratie est encore jeune. Nous sommes dans une marche, c'est au fil du temps et avec des réflexions que nous allons parfaire ce qui ne va pas en termes de processus démocratique ». Pour M. Akaffou, « La participation citoyenne est un facteur important qui rend la démocratie effective, avant, pendant et après les élections »



Une vue des participants de la table ronde d'Agboville dans l'Agneby-Tiassa

Enfin, les tables rondes Graines de Paix 2023 ont connu leur apothéose dans la commune de Cocody à Abidjan autour du thème « La dimension anthropologique des conflits sociaux et politiques : causes et pistes de solution », le 4 novembre.



La table ronde de Cocody lors de l'intervention de Mme De Laure Nesmon PIE, présidente de l'ONG Opinion Eclairée

Ce numéro a enregistré la présence de 44 participants. Pour le Panéliste, Franck Ettien, journaliste, consultant, spécialiste des questions politiques, la dimension anthropologique renvoie à savoir comment l'homme par lui-même et de lui-même est à la naissance des conflits. « Le conflit est inhérent à l'homme, ». En citant Platon, pour Clémence Odjouhou, enseignante de philosophie, experte en sécurité et genre, la dimension anthropologique ramène à rechercher les origines des conflits.

En termes de causes des conflits sociaux et politiques, les panélistes ont évoqué, la manipulation des textes qui régissent la société, les enjeux politiques, la saturation foncière, les discriminations (homme-femme, riches, pauvres), le manque de compréhension concernant les lois sur le foncier, la manipulation des jeunes par les politiques, la gestion de la cohabitation éleveur-agriculteur, les stéréotypes entre les communautés allogènes et autochtones, le manque de sensibilisation sur les principes démocratiques dont ceux ne résument pas seulement aux élections, l'instrumentalisation des communautés, l'ignorance des communautés et des élites .

Après tous ces points relevés, des pistes de solutions ont été proposées. A savoir accentuer l'éducation des jeunes, appeler à des discours apaisés, accroître la vulgarisation et la sensibilisation des lois (foncier, etc), mettre à contribution les députés dans la sensibilisation des populations, sensibiliser les communautés sur les principes et valeurs démocratiques, encourager le leadership des femmes, un financement plus accru de l'Etat aux chercheurs, l'implication de femmes et des dans les instances de décision, des entités de gouvernance.

Les participants saluent la tenue des « Graines de paix » et la qualité des échanges et souhaitent que ces tables-ronde se multiplient auprès des jeunes, des femmes et des communautés afin de juguler les conflits sociaux et politiques.

Mme De Laure Nesmon PIE, journaliste et présidente de l'ONG Opinion Eclairée se félicite de cette collaboration avec la Fondation Rosa Luxemburg. « Nous saluons la Fondation Rosa Luxemburg qui continue de soutenir les initiatives de paix en Côte d'Ivoire. L'engouement autour des tables rondes montre qu'elles répondent à un réel besoin dans notre pays. L'ONG

Opinion Eclairée est disposée à poursuivre ce genre d'activités qui s'inscrivent dans les actions de son département gouvernance et démocratie », conclue-t-elle.

